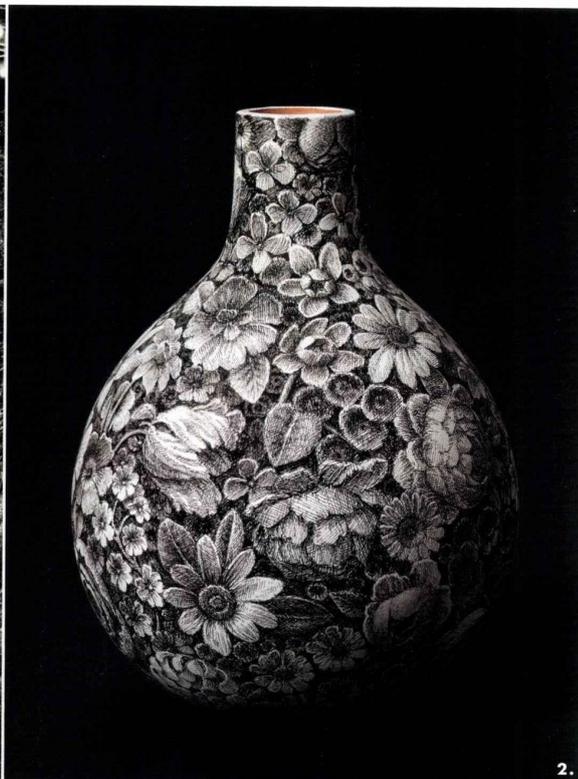
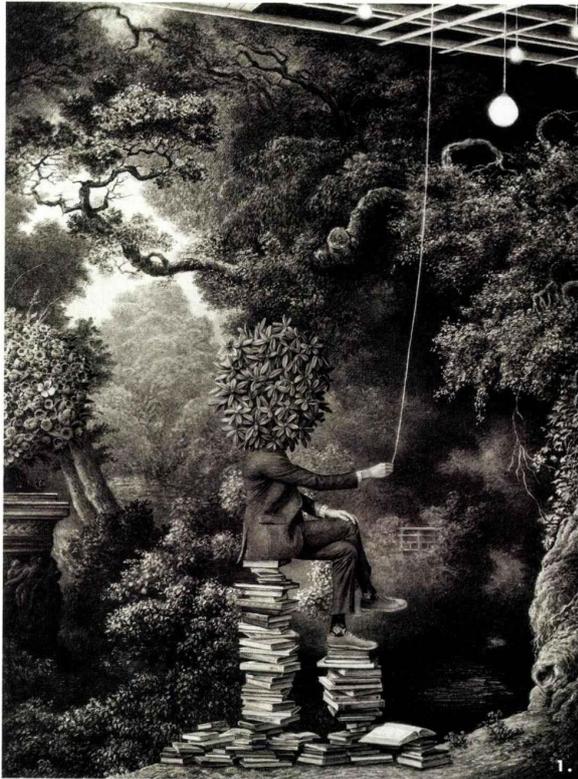




UNIVERS D'ARTISTE



1. *The Douser*, 2023, graphite sur papier, 60x48 cm. Un chercheur s'apprête à dévoiler une découverte. La place de l'homme, et surtout de son ego, est restreinte à cause du paysage luxuriant qui s'inspire du style rococo de Fragonard. L'artiste invite le spectateur à déterminer la suite de l'histoire. **2.** *Bumper*, 2023. L'un des trois vases en céramique symbolisant la terre que l'artiste collectionne depuis son enfance, décoré avec des dessins à l'encre et à l'acrylique directement sur la surface. Le procédé est long et complexe.

Paris

SILLONS FERTILES

L'AMÉRICAIN ETHAN MURROW A PUISÉ SON INSPIRATION DANS L'ENVIRONNEMENT AGRICOLE ET PRÉSERVÉ DU VERMONT DE SON ENFANCE. EXPÉRIENCES MYSTIQUES, LÉGENDES MILLÉNAIRES ET OBSERVATIONS SCIENTIFIQUES ANIMENT SON UNIVERS PASTORAL, IRRIGUÉ DE SURRÉALISME, OÙ LA CONNAISSANCE RATIONNELLE DE L'HOMME S'ENTRECROISE À LA POÉSIE DU FANTASTIQUE. PAR **Neka Champey**

Quelle est la place du Vermont dans votre œuvre ?

C'est une terre agricole, un monde de vallées étroites, de forêts et d'étangs cachés. Son nom original est dérivé du français, le « Verd Mont », donné par l'explorateur qui a revendiqué ce territoire en 1647. Dans les années 1800, 80% des arbres ont été abattus pour alimenter l'industrie du bois. Enfant, cette déforestation radicale me bouleversait, mais, autour de moi, je ne voyais que des paysages verdoyants et arborés. On dit que l'élevage de moutons mérinos connut un tel essor qu'ils furent un temps plus nombreux que les habitants ! Cela me rassurait de constater que la nature avait retrouvé ses droits de manière aussi spectaculaire, en l'espace de quelques générations. Ce chapitre fait partie de notre mémoire collective. Ces légendes locales ont fertilisé l'approche humoristique et fantastique de mon travail. **Quelle est la ligne directrice de votre dernière exposition, « Magic Soil » ?** Cette « terre magique » est née de mes souvenirs dans la ferme familiale et des savoir-faire que j'y ai découverts. Autant celui du sourcier, à même de creuser un puits à l'endroit idéal grâce à ses tiges métalliques, que de celui du vétérinaire, qui a permis la survie de nos bêtes avec juste quelques tests biologiques. Cette coexistence de la connaissance rationnelle avec une réalité

plus fantastique m'a toujours fasciné, chacune de ces deux énergies ayant sa propre valeur dans la préservation de l'écosystème. L'exposition s'enracine dans ces profonds méandres créés par le merveilleux et la raison. Tout deux se répondent et favorisent le respect des cycles naturels. Il nous faut accepter que la connaissance du monde nous échappe, en partie. En faisant abstraction des difficultés quotidiennes de la vie agricole, mes œuvres en représentent une vision romantique, idéalisée, des morceaux de rêves éveillés. **Pourquoi choisissez-vous le noir et blanc plutôt que la couleur ?** Le noir et blanc m'aide à accentuer le romantisme, l'idée que les dessins soient autant de lettres d'amour aux lieux que j'affectionne. Je suis un grand amateur de la comédie burlesque. Nombre de mes protagonistes sont conçus pour paraître un peu idiots ou à la limite de la raison. J'utilise le noir et blanc pour établir un lien avec les personnages, comme celui de Charlot. **Diriez-vous que vous êtes un conteur d'histoires ?** Je suis un conteur, mais imparfait, car je laisse de côté certaines choses, notamment l'âpreté de la vie quotidienne dans une entreprise agricole. J'interviens dans un espace imaginaire, teinté de nostalgie, très peu ancré dans la réalité que je ne connais plus, en développant des récits partiels. Ainsi, nous

© GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE



1. *Calling in the Storm*, 2022, graphite sur papier, 121x121 cm. Premier dessin créé pour l'exposition, le protagoniste, homme-plant-lutin, cherchant à maîtriser le ciel. 2. *Seedling Palace*, 2023, graphite sur papier, 122x122 cm. Le gentleman-farmer admire ses terres mais l'incertitude de son métier l'oblige à faire des offrandes à Mère Nature, au cas où. 3. *Wishing Well*, 2023, graphite sur papier 122x91,5 cm. Devant un paysage inspiré de *Chasseurs dans la neige*, de Bruegel, le fermier attend, armé de tous ses instruments de travail.

découvrons un protagoniste au milieu d'une histoire dont on ne connaîtra jamais la fin. Le spectateur est libre d'apporter ses propres réponses, en imaginant, par exemple, pourquoi le personnage de *Seedling Palace* offre des fleurs au monde. Est-ce un fou? Un illuminé? Un rêveur? Tout cela à la fois? **Comment vos œuvres s'invitent-elles dans un décor?**

En tant que créateur d'images, je réfléchis toujours à l'endroit où mon travail pourrait vivre et à la manière dont il s'associera à l'architecture et au cadre dans lesquels il s'insère. L'œuvre peut évidemment s'épanouir dans de nombreux contextes, mais elle est particulièrement valorisée quand l'environnement lui fait écho, par exemple, un écrin de plantes pour un dessin qui évoque des jardins. **Quel est le rôle de l'artiste dans le monde d'aujourd'hui?**

L'art est le plus juste quand il n'a pas de frontières. Nous avons besoin d'artistes qui puissent être à la fois des activistes dont la voix porte et des penseurs silencieux, qu'ils fassent partie d'un ensemble, tout en nourrissant

leur individualité... Il nous appartient de commenter le monde qui nous entoure et de susciter la réflexion. Ma voie est celle du monde naturel. J'espère qu'elle contribuera à interroger sur notre relation à l'environnement. **Votre travail aurait-il été différent si vous aviez grandi dans une ferme en France? Qu'a-t-il d'américain?**

Je suis très honoré d'exposer à Paris, car j'adore la France. Il existe dans ce pays un profond respect pour le dessin et les œuvres sur papier, ce qui a eu une résonance particulière pour moi. Evidemment, ma vie aurait été bien différente dans une ferme en Normandie ou en Bretagne, mais les travailleurs agricoles partagent des défis identiques et la même compréhension des écosystèmes, où qu'ils soient. Il y a certainement quelque chose de très américain dans ma démarche, ma façon satirique de remettre en cause notre propension à l'autosatisfaction, à aborder tout à grande échelle. Nous serions de meilleurs citoyens si nous parvenions à nous questionner et, surtout, à rire de nous-mêmes.



ETHAN MURROW

« Magic Soil », galerie Les Filles du Calvaire, jusqu'au 25 novembre. Adresses page 149